

La Chaise-Dieu

Samedi 16 septembre 2023

Journée d'étude et de découverte L'orgue : Magnificence des buffets

L'orgue de La Chaise-Dieu est rehaussé par un magnifique buffet sculpté à la fin du XVII^e siècle et au début du XVIII^e. Ce magnifique décor est peu un anachronisme en cette fin du règne de Louis XIV. Dès la Régence on préfère des buffets plus simples. Si le baroque continue à dominer, il se manifeste de manière plus discrète pour des raisons de coût et à la suite d'une évolution des goûts artistiques.

On pourrait penser que le buffet de La Chaise-Dieu est dû au retard qui se manifestait dans les canons esthétiques de province par rapport à Paris. Mais il n'en est rien. Hyacinthe Serroni, abbé de La Chaise-Dieu de 1672 à 1687 a choisi délibérément ce décor somptueux. Né à Rome, il a baigné dans le style baroque. Il a pris grand soin dans toutes ses responsabilités de mettre en application les canons du Concile de Trente : la magnificence des décors doit accompagner celle de la Liturgie qui se veut solennelle à la différence des offices protestants.

Hyacinthe Serroni a donc attribué la réalisation du chantier à un grand sculpteur flamand d'Anvers : Jean Cox. À la fin du XVII^e siècle, toute la vie culturelle d'Anvers était conditionnée par l'esthétique prônée par le grand peintre Rubens. Après son long séjour en Italie, ce dernier a initié un style baroque spécifique qui s'inspire de ce qui se pratiquait à Rome. Les difficultés économiques d'Anvers à la suite des traités de Westphalie ont conduit de nombreux artistes au chômage à s'exiler, notamment vers la France. L'abbé de La Chaise-Dieu qui retrouvait le style auquel il était habitué en a profité. Le chantier s'arrête après 1683 et quand il reprend en 1725 il faut construire un grand buffet pour compléter celui en place. Le chantier est très vraisemblablement confié à l'atelier de Pierre Vaneau, seul capable dans la région d'un pareil travail. Le maître est mort mais ses élèves continuent à travailler, notamment Mathieu Bonfils qui pourrait être l'auteur du grand buffet. Le style est très différent du petit buffet et de la tribune, mais les artistes ont dû suivre le style auquel ils étaient habitués. On

retrouve d'ailleurs de nombreuses similitudes entre ce grand buffet et celui sculpté par Vaneau pour l'orgue de la cathédrale du Puy-en-Velay.

La grande originalité du buffet casadéen nous conduit à aller rechercher si c'est un exemple unique. Un buffet d'orgue jusqu'à une période récente peut représenter jusqu'à la moitié du coût total d'un instrument. Les styles ont considérablement évolués jusqu'au milieu du XX^e siècle où on a imaginé de supprimer totalement le buffet pour faire apparaître la " forêt de tuyaux ". Le son en a été altéré et on n'a pas tardé à faire marche arrière pour " rhabiller " les orgues construits actuellement. Le buffet est un élément essentiel de l'instrument car il conduit et canalise le son.

Des recherches éparses avaient été menées au début du XX^e siècle sur les buffets d'orgues, mais la magnifique réhabilitation sur tout le territoire de nombreux instruments anciens tombés dans l'oubli incitent à poursuivre ces études.

Le colloque du 16 septembre s'inscrit dans cette démarche. Des universitaires et chercheurs feront part de leur récente analyse, avec la volonté de faire découvrir, avec pédagogie, au public le plus large, la magnificence d'un art peu connu.

Les conférences, en accès libre, se dérouleront à l'auditorium Cziffra, place Lafayette, au chevet de l'église abbatiale, de 10 heures à 18 h 15.

Il est possible de s'inscrire pour le déjeuner/buffet à 12 h 30 (prix 18€) à orgue.lachaisedieu@gmail.com

La journée se terminera par un concert dans l'abbatiale (libre participation) qui montrera le dialogue jusqu'à la fin de l'Ancien Régime entre les chanteurs qui représentent l'humanité et l'orgue qui représente le chœur des anges. Le buffet de La Chaise-Dieu comporte à cet effet de nombreuses sculptures d'anges.

Les intervenants

Jean Bernard : Archiviste Paléographe à l'École Nationale des Chartes et Conservateur du Patrimoine au Ministère de la Culture, il est actuellement chercheur au service Inventaire et Patrimoine de la Région Grand Est. Il est également organiste.

Yannick Berne : Né à Saint-Étienne. Il étudie à l'École Nationale de Musique de Bourgoin-Jallieu (Isère), puis au Conservatoire National de Région de Lyon. Il obtient un Diplôme d'Études Musicales en chant. Il est soliste dans Les Chœurs et Solistes de Lyon - Bernard Tétu. Il est également soliste pour l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne. Il intègre les Chœurs de l'Opéra national de Lyon en 2006. Il est également chef de Chœur de l'Ensemble Vocal Symphonia.

Mathieu Cailliez : Maître de conférences sur le poste « Histoire et analyse musicale, du classicisme au post-romantisme » au sein du Département de Musicologie de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne. Agrégé de musique et titulaire d'un doctorat de l'Université de Paris Sorbonne, il a également suivi des études d'orgue et de clavecin dans les Conservatoires de Grenoble et Saint-Étienne.

Roland Galtier : Il a étudié l'organologie au musée du Conservatoire de Paris, la musicologie à l'université Paris-4 Sorbonne (doctorat d'État), l'orgue au Conservatoire de Perpignan. Il est en outre lauréat de la faculté de droit de Montpellier. Depuis plus de vingt ans, il exerce en qualité de technicien-conseil pour les orgues historiques, agréé par le ministère de la Culture, et, à ce titre, a dirigé plus de deux cent cinquante restaurations d'orgues. Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur l'orgue et sa facture.

Florence Gétreau : historienne de l'art et docteur en musicologie. Elle est d'abord adjointe au conservateur du Musée Instrumental du Conservatoire national supérieur de Musique de Paris (1973-1979) puis conservateur du patrimoine dans la même institution (1979-1993). Chef de projet du musée de la Musique à l'Établissement public du parc et de la grande halle de la Villette (1978-1992), elle est ensuite conservateur du patrimoine au Musée national des Arts et Traditions populaires, chargée du département de la Musique et de la Parole (1994-2003). Directeur de l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (2004-2013), elle est nommée directrice de recherche au CNRS en 2005. Elle est directrice de recherche émérite au CNRS depuis 2016 à l'Institut de Recherche en Musicologie (IReMus : CNRS - Université Paris Sorbonne - BnF - Ministère de la Culture). Sa carrière de chercheuse, d'enseignante et de responsable patrimoniale a été récompensée en 2002 par le Curt Sachs Award de l'American Musical Instrument Society (AMIS). Elle est l'auteur de plusieurs centaines d'articles dans des revues, de chapitres d'ouvrages scientifiques, de contributions à des catalogues d'exposition et à des dictionnaires.

Christophe de La Tullaye : Organiste titulaire de La Chaise-Dieu depuis 1983, il a étudié l'orgue avec Jacques Hennion à Lagny/Marne. Il s'est intéressé à l'histoire de l'orgue de l'abbatiale en participant à l'ouvrage collectif sur l'orgue de La Chaise-Dieu édité lors de la restauration de 1995. Il a également publié deux articles : *Organiste à La Chaise-Dieu au XVIII^e siècle* et *Un sculpteur flamand à La Chaise-Dieu*. Président de l'Association Marin Carouge pour le rayonnement de l'orgue de La Chaise-Dieu.

Jean-Luc Perrot est agrégé de musicologie, Docteur ès lettres et arts (musicologie). Il a dispensé son enseignement pendant de longues années, en tant que Maître de

Conférences, au sein de l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation de Saint-Étienne, après avoir été chargé de cours à l'Université Jean Monnet de cette même ville, où il avait en charge l'organologie, l'accompagnement et la valeur libre *Arts Lyriques*. Sa thèse sur *L'orgue en France de 1789 à 1860* l'a amené à découvrir de nombreuses partitions musicales oubliées. Il est titulaire de l'orgue François-Henri Clicquot de Souvigny depuis juin 2021 et président fondateur de l'Association les Amis de l'Orgue Clicquot de Souvigny (AOCS), auteur de plusieurs articles, analyses et livrets de CD, notices historiques. Il joue également le clavecin, le carillon et l'harmonium. En avril 2019, il a été nommé expert spécifique du Ministère de la Culture pour le patrimoine des harmoniums. Il a enregistré trois CD sur l'orgue de La Chaise-Dieu.

Pierre-Marie Sallé : Diplômé de l'École du Louvre, et docteur de l'École pratique des Hautes Études, il a préparé sa thèse au sein du laboratoire d'étude des monothéismes, sous la direction de Daniel-Odon Hurel sur « l'architecture et le décor des églises de la Congrégation monastique de Saint-Maur » - dont faisait partie La Chaise-Dieu.